

16 Provinces

Estuaire/Département du Komo-Mondah/Ntoum/2e session ordinaire du Conseil municipal

Un solde positif de 204 millions de francs

AEE
Ntoum/Gabon

LA 2e session ordinaire du Conseil municipal de la commune de Ntoum s'est tenue samedi dernier dans les locaux de ladite institution. Présidée par le maire central, Juste Parfait Biyogo B'Otogo, cette session portait sur l'examen et l'adoption du compte administratif de l'exercice budgétaire 2017.

"Un point très important", a souligné le maire. Car il est question d'évaluer la gestion du président du bureau du Conseil, afin de voir si les résultats obtenus correspondent aux objectifs fixés en 2017. Notamment en ce qui concerne l'activité de recouvrement des taxes. Et vérifier si les dépenses de fonctionnement et d'investissement ont été exécutées, selon la prescription du Conseil municipal.



Photo : Abel Eyeghe

Le maire de Ntoum, Juste Parfait Biyogo B'Otogo (c), a présidé les travaux du conseil.

« Nous avons donc un solde positif de 204 millions de francs. Le taux d'exécution du budget de fonctionnement de 80% et une augmentation des recettes

propres», a expliqué Juste Parfait Biyogo B'Otogo. Il note toutefois: «le seul regret relève de la non-exécution du budget d'investissement de l'année 2017, à l'instar de l'année



Photo : Abel Eyeghe

Conseillers municipaux, auxiliaires de commandement et personnels des forces de sécurité étaient présents à cette 2e session ordinaire.

budgetaire 2016. Eu égard à cela, il est à souligner que la mairie de Ntoum n'est pas la seule institution locale victime de ce désagrément, ni responsable de la non-réalisation des activités

programmées en 2017, telles que la création de deux lotissements, la mise en œuvre de l'unité de sabot et la briqueterie municipale, qui avaient pour ambition principale l'augmentation de ses fonds propres», a indiqué Juste Parfait Biyogo B'Otogo. A l'origine de cette situation, le maire de Ntoum a relevé plusieurs éléments aussi bien endogènes qu'exogènes. Comme éléments endogènes, « l'insuffisance des fonds propres qui ne permettent pas au comptable public d'effectuer la dépense.»

Au compte des éléments exogènes, il évoque « la procédure des signatures des conventions et la clôture budgétaire.»

Ngounié/Département de la Louetsi-Wano/Lebamba/Traversée de la rivière Louetsi en radeau

Les passeurs réclament un matériel adapté à leur travail



Photo : IMM

Les passeurs se plaignent du manque d'équipements appropriés...



Photo : IMM

... pour tirer manuellement ce radeau métallique...



Photo : IMM

...souvent chargé de personnes et de véhicules.

IMM
Idembé/Gabon

LA traversée de la rivière Louetsi, au niveau du village Idembé, dans le département de la Louetsi-Wano (Lebamba), se fait toujours et encore à l'aide d'un bac métallique, construit il y a une éternité par les services de la subdivision des Travaux publics (TP) de Ndendé.

L'ouvrage d'art est entretenu par trois jeunes Gabonais, tous du même village, recrutés localement par les TP au compte de la main-d'œuvre non-permanente, pour exercer le métier de passeur. Mais depuis plus de cinq ans que ces jeunes gens sont en activité, ils sont dépourvus d'équipements appropriés et conformes à leur activité professionnelle. Il s'agit essentiellement de gants en cuir,

d'uniformes, de chaussures adaptées et de tous les autres accessoires tels que les chapeaux pour se protéger du soleil. Sans oublier un abri. Ce qui complique leur tâche en cette saison pluvieuse. En somme, ils réclament à leur employeur et à l'entité politico-administrative locale, notamment le Conseil départemental de la Louetsi-Wano, de meilleures conditions de travail. Pour qu'ils continuent

à exercer leur activité professionnelle avec entrain et en toute sécurité. « Il n'y a pas de métier qui soit facile à exercer, certes. Mais le nôtre-là, celui de passeur, est beaucoup plus pénible. Car, il s'agit de piloter manuellement, chaque jour sur l'eau, ce gros radeau métallique de plusieurs tonnes, pour assurer la traversée des biens et des personnes. Sans équipements de métier, appropriés, imaginez ce que nous

endurons comme conséquences sur notre santé », se plaint, M.G.T, l'un des passeurs. Il nous présente, en effet, les paumes de ses deux mains que les câbles du radeau métallique ont noircies et rendues calleuses à force de les tirer. Heureusement que parfois, dit-il, certains voyageurs compatissant à leur peine, leur font, de temps en temps, don de quelques paires de gants.

Il faut dire que la traversée du bac sur la rivière Louetsi, au village Idembé, constitue une préoccupation partagée par les populations du département. Elles ont toujours exhorté les gouvernants à construire un pont, plus pratique, pour remplacer ce radeau métallique. Ce qui rendrait fluide la circulation des biens et des personnes sur cette route départementale, tout en désenclavant la contrée.

Moyen-Ogooué/Département de l'Abanga-Bigné/Ndjolé/Obsèques

Eugène Edang Enzo, le dernier ancien combattant, inhumé

O.N.
Libreville/Gabon

ANCIEN combattant des guerres coloniales d'Indochine et d'Algérie, Eugène Edang Enzo s'est éteint le 4 décembre dernier à l'âge de 92 ans, dans le chef-lieu de l'Abanga-Bigné. La population et les autorités administratives de Ndjolé lui ont rendu un dernier hommage lors de ses obsèques, il y a quelques jours.

Eugène Edang Enzo laisse une nombreuse famille (3 enfants, 15 petits-fils, 35 arrière-petits-fils, etc).

Né à Ndjolé en 1926, Edang s'engage dans l'armée française en 1946, alors qu'il n'a que 20 ans. Il en sortira quatre années plus tard avec le grade d'adjudant de gendarmerie. Il se reconvertit ensuite à la vie civile, en 1970, comme comptable et exerce tour à tour à la Compagnie française du Gabon (CFG), à Port-Gentil, à l'Assemblée départementale de Ndjolé en 1975. Puis, il exerce à la Société Eurotrag en qualité de chef de camp de 1977 jusqu'à sa retraite.

Celui qu'on appelait affectueusement Eugène-Lamour a été rendu célèbre pour son rituel du lever du drapeau lors des célébrations de la fête de l'Indépendance. Pendant près de 20 ans, les autorités militaires de Ndjolé lui accordaient cet honneur pour procéder à ce rituel, qu'il agençait avec rigueur et passion. Le 17 août 2017 aura été sa dernière sortie publique. Passionné de la danse Gualle, très populaire chez les Fang, il incarnait le général de Gaulle au sein du groupe de danse Falaba à Bingoma. L'on retiendra aussi de lui son célèbre pas de danse Efa dza dza (le même côté), repris par les militants du Parti démocratique gabonais (PDG).



Photo : DR

Décédé le 4 décembre dernier, l'ancien combattant Eugène Edang Enzo...



Photo : DR

... a été inhumé dans sa terre natale de Ndjolé.